

PROCOPLAST est actuellement la plus grande entreprise dans l'East Belgium Park sur le territoire de la commune de Lontzen. Une bonne raison de l'examiner d'un peu plus près.

1. La Procoplast a été fondée en 1989. Pouvez-vous nous décrire brièvement l'histoire de votre entreprise ?

1989 : Fondation de l'entreprise par Y. Petrovcic et M. Michel dans la Schnellewindgasse à Eupen. L'objectif est la production de pièces moulées par injection à partir de thermoplastiques. Les principaux clients au cours des premières années de l'entreprise étaient principalement des constructeurs d'appareils électroménagers (compteurs de gaz et d'eau) et de ce qu'on appelle les produits blancs (SEB, Moulinex). Les changements économiques mondiaux importants des années 90 ont forcé les entrepreneurs à s'implanter sur de nouveaux marchés ; l'industrie automobile en tant que nouveau client exigeant était l'objectif. Au cours des 10 premières années de cette jeune entreprise un renouvellement complet de la clientèle ainsi que des processus et procédures de production a été mené avec succès. Après 3 grandes phases d'expansion sur le site d'origine, l'entreprise est devenue en 2006 une entreprise "bruxelloise".

La société surmonte la crise économique et en ressort renforcée grâce aux compétences entrepreneuriales et financières des nouveaux propriétaires et dirigeants (G. Boonen). En réponse à ce secteur hautement compétitif, Procoplast mise depuis la crise sur l'innovation et la flexibilité pour se faire un nom parmi les clients des équipementiers automobiles (BOSCH, CONTINENTAL, HELLA, KIEKERT, ZF-TRW, ThyssenKruppPresta,...).

Le succès de l'entreprise s'est malheureusement manifesté par un manque d'espace sur tous les fronts (production, entrepôt, bureau, parking) et finalement aussi à proximité de la zone résidentielle de plus en plus étendue. En 2013, la direction décide de déménager et de construire une toute nouvelle usine. La décision a finalement été prise de déménager sur le site actuel de l'East Belgium Park à Lontzen et, en janvier 2017, la dernière usine de production a été transférée dans la nouvelle usine, fermant ainsi le "chapitre Eupen" en même temps.

Outre de nombreuses conditions de base telles que la compétence technique, la capacité de financement, etc., une présence mondiale est désormais nécessaire pour conquérir et fidéliser les clients du secteur automobile. Afin de créer cette nouvelle dimension pour Procoplast, il fallait soit racheter un "partenaire commercial" étranger, soit rejoindre une grande entreprise. C'est ainsi que METHODE ELECTRONICS, société cotée en bourse, a finalement repris l'ensemble des activités.

Notre usine est toujours exploitée sous le nom bien connu de PROCOPLAST, ce qui rend l'équipe locale particulièrement fière.

2. Combien d'employés votre entreprise compte-t-elle actuellement ?

L'ensemble du groupe "Method Electronics" emploie environ 7.000 personnes dans le monde entier. Lontzen compte 124 collaborateurs.

3. Comment vivez-vous la pénurie de travailleurs qualifiés au cours des dernières années dans notre région ?

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée n'est pas un problème nouveau. En raison du caractère très spécifique de l'activité de l'entreprise la formation interne de spécialistes est nécessaire et ce déjà depuis la fondation de l'entreprise.

4. Votre activité principale est l'injection plastique. Qu'entend-on exactement par là ? Pouvez-vous nous donner un exemple concret ?

Le nom PROCOPLAST vient des mots PROcess COntroled PLASTics, qui s'entend de la 'transformation processuellement contrôlée, de matières plastiques'. L'industrie du moulage par injection est un secteur relativement récent qui a vu le jour dans les années 1950. Dans les années 80, les matériaux et les machines de traitement associées étaient encore dans leur phase pionnière. Les fondateurs de l'entreprise voulaient avant tout que le nom attire l'attention des clients (potentiels). La philosophie sous-jacente est que chez Procoplast, la bonne qualité des produits est "activement" produite par des "processus spécifiques" et pas seulement obtenue "passivement / fatalement" par le contrôle final de la pièce, lorsque celle-ci vient d'être fabriquée. Tous nos produits sont considérés comme des exemples concrets. Nous utilisons principalement des machines de moulage par injection de la marque suisse NETSTAL qui est généralement considérée comme haut de gamme dans l'industrie.

5. Qui sont vos clients les plus importants ?

Aujourd'hui, nous produisons exclusivement des composants pour l'industrie automobile. Il s'agit notamment de sociétés telles que BOSCH, CONTINENTAL, HELLA, KIEKERT, ZF-TRW, ThyssenKruppPresta. Dans l'industrie, notre domaine d'activité est considéré comme "build-to-print", c'est-à-dire que nous fabriquons nos produits selon les plans et dessins donnés. Nous ne produisons donc que des composants spécifiquement demandés par nos clients et non des pièces standard.

6. Certains de vos produits sont utilisés dans l'industrie automobile souvent critiquée, et les controverses sur l'utilisation de pièces en plastique dans le cadre de la lutte contre le changement climatique sont de plus en plus importantes. Ceci joue-t-il un rôle dans la philosophie de votre entreprise ?

Il est clair que nous suivons les tendances de très près, mais l'industrie plastique ainsi que l'industrie automobile ont fixé leurs propres exigences afin de réglementer la manipulation "raisonnable" des matières premières et surtout des polluants. Il y a 14 ans, nous avons obtenu la certification de Management Environnemental ISO14000. Depuis 5 ans, nous sommes également membre de l'Accord de Branche, une mesure gouvernementale visant à optimiser le bilan CO2. Dans l'industrie automobile européenne il existe par exemple la base de données obligatoire IMDS qui permet une traçabilité complète de toutes les matières premières utilisées pour chaque véhicule, empêchant ainsi aussi l'utilisation de matériaux interdits.

Si l'on part du principe que les voitures vont de toute façon être construites, la production de pièces moulées par injection plastique présente un bien meilleur bilan CO2 que les autres alternatives, si autre alternative il y a. Le traitement des thermoplastiques consomme beaucoup moins d'énergie que celui des métaux. De plus, le moulage par injection produit moins de déchets liés au processus que le fraisage ou le tournage de pièces métalliques. S'il y a des déchets, nous pouvons même les traiter directement nous-mêmes. Comme l'eau, les thermoplastiques peuvent être congelés pour former de la glace solide et fondus à l'état liquide par chauffage.

7. Dû au manque d'espace sur le site d'Eupen, l'ancienne direction a opté pour un déménagement. Pourquoi avez-vous choisi le 'East Belgium Park (EBP)' ?

Une part importante de notre succès est due à nos racines locales, qui se reflètent certainement dans nos activités quotidiennes. Dès lors qu'un déménagement était inévitable, notre objectif principal était de nous assurer que le nombre d'employés ne soit pas mis en danger et que leurs conditions de travail (e.a. les déplacements) ne soient pas trop lourdement impactées.

8. Le déménagement vers le Parc de l'Est de la Belgique n'a pas été sans obstacles, l'effort en valait-il la peine ?

Ce n'était pas évident parce que ça a dû se faire pendant alors que l'entreprise était en activité. Tout manquement de livraison aurait conduit quelque part à une situation où les chaînes de montage de la production automobile auraient été paralysées. On aurait eu des amendes de l'ordre de plusieurs millions d'euros par heure. L'effort a porté ses fruits à bien des égards, et nous ne pouvons que signaler des choses positives. Une grande entreprise comme Méthode Electronics ne nous aurait jamais remarqués à notre ancien emplacement. Nous avons étudié de nombreuses possibilités dans la région, mais seule la partie du côté de Lontzen de l'EBP offre une image logique et claire, qui attirera certainement l'attention de chaque visiteur. C'est un avantage rare dans la région. On a l'impression d'entrer dans un parc technologique. Seul l'état de la zone d'entrée de la rue Mitoyenne est regrettable. Nous apprécierions beaucoup que tous nos voisins dans l'EBP soient rappelés à leurs obligations.

9. Comment voyez-vous l'avenir de Procoplast, d'abord au niveau international et ensuite dans notre commune de Lontzen ?

Nous sommes très confiants pour l'avenir. Même si le marché de l'automobile est à la baisse, nous nous retrouvons souvent dans des programmes innovants et qui prennent de l'ampleur. En bref : les quantités produites pour un type de véhicule ne répondent pas toujours à nos attentes, mais souvent les produits peuvent être adaptés à de nombreux autres types de véhicules, de sorte que nos objectifs sont finalement dépassés.

De plus il y a quelques faits positifs : au sein du groupe Method Electronics, nous sommes le seul site sur le continent européen et avons donc une valeur stratégique, en particulier pour l'industrie automobile allemande. De plus, le vaste portefeuille de produits du groupe permet à Procoplast d'entrevoir une certaine diversification.

Les possibilités actuelles d'expansion au sein de l'EBP sont excellentes.